

## AVEC OU SANS GILET TOUS UNIS POUR FAIRE PAYER LES RICHES!

En le rendant obligatoire pour les automobilistes en 2008, Nicolas Sarkozy ne s'imaginait certainement pas que le gilet jaune allait devenir le symbole d'une des luttes de classe la plus radicale, la plus surprenante du point de vue organisationnelle, et la plus soutenue dans l'opinion publique de ces dernières années. Depuis plus d'un mois, alors que les médias aux ordres, le gouvernement essaient de la discréditer, cette lutte semble s'enraciner dans la durée et ce ne sont certainement pas les tartufferies du Président Macron qui vont l'essouffler. C'est une vague qui vient des entrailles du peuple, des damnés de la terre, surexploités par

le capitalisme dont Macron est la figure de proue. Cette vague, qui préfigure une déferlante si chacun joue son rôle, est l'exacte démonstration qu'en bas, on ne veut plus.

### *Une lutte radicale dans laquelle s'éveillent les consciences*

Cette lutte est radicale dans le sens où elle veut faire rendre gorge aux exploités, véritable racine du problème. L'étincelle qu'a été la taxe sur l'essence n'est que l'arbre qui cache la forêt de l'exploitation capitaliste qui jette des millions de citoyens certains dans la misère, d'autres dans la hantise de ne pas finir le mois, de ne pas pouvoir se loger, de ne pas pouvoir élever dignement ses enfants... Le malaise est profond, le fossé entre le peuple et les élites politiques incommensurable, le mépris et l'arrogance des nantis ont fini par faire déborder le vase. Sans parler des trahisons trop nombreuses des sociaux libéraux, le PS pour ne pas le nommer. Ils sont nombreux les gilets jaunes à en être à leur première expérience de lutte mais lorsque l'on observe finalement l'évolution des revendications (en particulier le retour de l'ISF, les services publics, le pouvoir d'achat, la justice fiscale), on s'aperçoit que cette lutte forge les consciences. C'est le mouvement de l'Histoire comme l'écrivait Marx à Engels « *Dans les grands développements historiques, vingt années ne sont pas plus qu'un jour, bien que, par la suite, puissent venir des journées qui concentrent en elles vingt années* »

### *Macron et le gouvernement aux abois*

Le gouvernement a bien compris qu'il s'agissait là d'une lame de fond. L'ampleur de la répression subie, la mobilisation de l'appareil policier (au point d'annuler 2 semaines consécutives des matchs du championnat de football !!), les armes utilisées sans discernement telles que les flash ball et les très controversées grenades lacrymogènes GLI-F4 que la France est la seule en Europe à utiliser dans des opérations dites de « maintien de l'ordre »..., les arrestations préventives (comme celles opérées à Paris les 8 et 15 décembre) témoignent à la fois de l'impuissance du gouvernement à répondre au mouvement mais aussi de la peur viscérale qui s'est emparée d'eux du fait de la radicalité du mouvement. Et ce ne sont pas les fausses annonces de Macron sur les 100 € qui vont calmer les esprits. Le Président des très riches a bien fait comprendre que ce ne sont pas les patrons qui vont payer mais l'Etat...c'est à dire nous... c'est-à-dire les gilets jaunes !!! Retour à la case départ donc !!! Cependant, ce pseudo-recul de Macron doit être interprété



Lille - Acte V - 22 décembre 2018



comme une victoire des gilets jaunes qui en appellent d'autres ! Et les gilets jaunes l'ont bien compris.

Le matraquage médiatique pour faire peur aux français n'est pas en reste, mais rien n'y fait : le soutien populaire à ce mouvement reste très important. Dans les médias, c'est toute la vassalerie du MEDEF et du CAC 40 qui crie haro d'une seule voix sur la « violence » des gilets jaunes. En oubliant peut être que la violence première est celle sociale qu'exercent ces nantis sur des millions et des millions de personnes ? Les gilets jaunes la subissent et ne l'oublient pas !

Cet aveuglement et cette répression montre aussi à quel point ce gouvernement ne connaît pas la propre histoire de son pays. Pourtant il suffirait de lire Engels (1851) : « *La France est le pays où les luttes de classes ont été menées chaque fois, plus que partout ailleurs, jusqu'à la décision complète* ».

### **Une stratégie payante... qu'il faut amplifier**

La tactique des blocages ou des barrages filtrants s'avère payante car difficile à endiguer pour le gouvernement. En effet, cela permet de démultiplier les actions car il n'est pas nécessaire de mobiliser beaucoup de monde pour tenir un barrage.

Un peu à l'image des peuples colonisés vis-à-vis de l'armée d'occupation : multiplier les groupes pour disperser les forces ennemies, les gilets jaunes, de par la diversité des actions et des lieux, contraignent le gouvernement à disperser les forces de l'ordre.

De plus, les gilets jaunes renouent avec une vieille tradition ouvrière que les confédérations syndicales ont oubliée : ne pas se laisser imposer des lieux ou des trajets pour clamer leur colère et combiner les actions localisées en semaine avec des actions appelées Actes les week-end.

Alors que de nombreux militants syndicaux se sont engagés aux côtés des gilets jaunes, alors que localement, à la CGT, de nombreuses Unions locales et départementales qui ont appelé et qui continuent d'appeler à renforcer le mouvement et demandent en même temps à la confédération d'accélérer le rapprochement, cette dernière reste très en retrait au regard de ce qu'en attendent les organisations de base.

Les confédérations syndicales ont même jeté le trouble dans la déclaration commune du 6 décembre où elles « ... *dénoncent toutes formes de violence dans l'expression des revendications* ».

La confédération devrait être à l'avant-garde de ce mouvement populaire qui rejoint en beaucoup de points le cahier revendicatif de la CGT. Elle devrait être en capacité de proposer des modes d'action à même d'amplifier le mouvement. La grève générale étant l'arme ultime qui permettra de faire aboutir les luttes, il faut la préparer par des actions similaires à celles des gilets jaunes en apportant la force et l'organisation de la centrale ouvrière. Une tactique d'ailleurs utilisée par la CGT en 2016 sur les mobilisations contre la loi travail. Les militants ne veulent plus des manifestations et grève saute mouton qui n'ont abouti à aucune victoire ces dernières années.

Dans les derniers mouvements sociaux, les luttes ont toujours été menées sur la défensive. La bonne nouvelle est que cette lutte des gilets jaunes présente pour la première fois depuis longtemps un caractère offensif : la tactique de faire évoluer le cahier de revendications au fur et à mesure des reculs du gouvernement ou de la mobilisation grandissante. C'est également un principe marxiste qui a été oublié.

### **Convergence et agrégation des luttes**

La convergence gilets jaunes- gilets rouges est déjà effective en de nombreux endroits. Des unions locales et départementales, des fédérations appellent les militants à rejoindre les actions des gilets jaunes. Mais ils restent encore nombreux à penser le mouvement des Gilets Jaunes comme un mouvement concurrent. La bonne voie, qui doit être la ligne que doit suivre la confédération, est celle de la



### **Un résumé de la situation ?**

convergence pour que la CGT puisse jouer son rôle de syndicat de transformation sociale, assurer une cohérence des revendications pour éviter une convergence droitière : l'exemple de la mise en avant du RIC (référendum d'initiative citoyenne), même s'il représente une revendication juste, ne doit pas phagocytter les revendications qui sont d'abord sociales : augmentation des salaires et pensions, baisse des taxes, justice fiscale, services publics, etc...

L'agrégation des luttes doit aussi être un objectif pour amplifier le mouvement : celle des lycéens contre le système de sélection sociale d'entrée à l'Université appelé PARCOURSUP, celle à venir des étudiants contre la sélection sociale et raciale que représente la hausse des frais d'inscription pour les étrangers hors UE (frais multipliés par 15)....

Ce gouvernement a peur. La colère gronde partout. Il faut la transformer en révolte organisée avec comme mot d'ordre l'unité, avec ou sans gilet !

**Travailleurs, retraités, étudiants, lycéens, parents  
ce n'est pas à nous de payer leur crise !**

**Pas de paix sans justice sociale !**

**Faisons payer les riches !**

# SUR LA TUERIE DU 11 DECEMBRE A STRASBOURG ET LE MOUVEMENT DES GILETS JAUNES

## Déclaration du Cercle Communiste d'Alsace

Suite aux événements tragiques du mardi 11 décembre à Strasbourg, le CCA a une pensée pour les victimes et leurs familles. Nous condamnons fermement l'agression lâche et honteuse dont ils ont fait l'objet.

Le plan Vigipirate, la présence policière et le système de surveillance ont failli quoiqu'en dise le préfet du Bas-Rhin. Comment est-il imaginable sinon qu'un homme entre dans le centre-ville de Strasbourg armé et en ressorte l'arme au poing et blessé alors que des barrages sont mis en place à chaque entrée de la Grande île ? C'est la démonstration que la surenchère sécuritaire n'est jamais une arme efficace contre ladite « menace terroriste » agitée devant les populations. Elle n'est efficace que lorsqu'il s'agit d'arrêter « préventivement » des militants syndicaux ou politiques, gilets jaunes.

Ainsi, nous condamnons également la réaction des autorités. Ce gouvernement, qui ne recule devant

rien pour assurer les intérêts de la bourgeoisie des grands groupes et de la finance, se drape déjà des morts et des blessés de l'attentat de Strasbourg pour rétablir son ordre et nous intimenter de mettre en berne notre mouvement. Sans aucune vergogne, Nicole Belloubet a osé déclarer dès le lendemain de la fusillade : « je pense que le mouvement [des gilets jaunes] doit cesser ». Par ailleurs, les manifestations ont été interdites par le préfet sur le territoire de l'Eurométropole de Strasbourg jusqu'à nouvel ordre.

Il est clair que cette tuerie tombe à point nommé pour un gouvernement au bord du gouffre. Un bruit sourd parcourt nos rangs sur l'aubaine de cet odieux attentat pour l'exécutif. Qu'importe que le gouvernement soit ou non responsable de ce drame, il est à coup sûr coupable de l'utilisation qu'il en fait dans le contexte de lutte sociale. Pour répondre à Bruno Studer, député godillot LREM de la

3<sup>e</sup> circonscription du Bas-Rhin, nous exprimons notre honte et notre colère face à ceux qui crient au complotisme lorsqu'on dénonce ceux qui cherchent objectivement à tirer profit de cet odieux crime. Cette majorité inhumaine ne doit pas parvenir à diviser ou ostraciser le mouvement des gilets jaunes : c'est son seul but.

Le combat continue parce qu'Emmanuel Macron ne nous donne rien que les miettes alors que nous voulons la moisson entière !

Nous devons continuer à massifier la lutte et nous appelons les 80% qui nous soutiennent à entrer dans l'action !

Nous devons maintenir nos prochains rendez-vous à Paris et partout en France !

Unissons-nous Gilets Jaunes, Gilets Rouges, sans gilet partout sur les lieux de travail, les ronds-points, les quartiers populaires et les villages !



# **SYRIE: DEFAITE DES AGRESSEURS IMPERIALISTES ET DE LEURS MERCENAIRES « DJIHADISTES »**

L'arrogant monarque français de l'ultralibéralisme n'est pas humilié que sur son propre sol. En Syrie, l'oligarchie française se trouve là aussi en sérieuse difficulté, après la victoire éclatante des forces syriennes et de leurs appuis russes, libanais, iraniens sur Daech.

Trump, conscient du coût exorbitant d'une prédation sérieusement mise en échec, pour la première fois depuis des décennies, annonce ces derniers jours le retrait de ses troupes sur place, environ deux mille hommes et l'ensemble de son arsenal militaire. Les deux cents français sur place, qui n'agissaient qu'en appui des forces américaines, ne sont plus en mesure de rester, quand bien même Macron le déciderait unilatéralement, puisque ces quelques militaires ne travaillaient qu'avec un encadrement logistique américain (hélicoptères, etc.) et sous leur commandement. Il faudra donc aussi qu'ils partent.

Le retrait militaire annoncé par Trump, contre la volonté de ses nombreux « conseillers » militaires (qui démissionnent les uns après les autres), signe officiellement la défaite de l'impérialisme yankee, de ses valets impérialistes en Union Européenne (la France étant l'une des plus serviles d'ailleurs) et des féodaux intégristes religieux des pétrodollars. C'est donc un camouflet historique (défaite militaire) autant qu'une humiliation de plus (retrait unilatéral imposé par Trump) pour le monarque va-t-en guerre Macron. Là-bas, comme ici quand les blocages s'éternisent, le coût d'une opération finit toujours, quand il s'élève trop, par desserrer les dents du prédateur.

Il faut mesurer à quel point la fragilisation de la bourgeoisie qui nous fait face aujourd'hui, matraque en main, passe aussi par de telles défaites à l'échelle internationale. Les forces qui s'opposent aujourd'hui aux va-t-en guerre occidentaux, Russie, Chine, mais aussi au Proche Orient, Syrie et Iran notamment, libèrent les peuples là-bas mais facilitent aussi nos luttes ici, en frappant sur des tentacules d'une même pieuvre, pour reprendre l'image bien connue lancée par Hô Chi Minh, le libérateur communiste du Vietnam. L'Etat islamique a été, des années durant, l'œuvre autant qu'un prétexte pour les impérialistes occidentaux, obsédés par le contrôle des routes du pétrole et du gaz du Golfe Persique. Mais en pensant faire exploser puis « remodeler » le Proche Orient, ils ont

non seulement échoué, mais ils ont aussi involontairement réussi à faire l'union contre eux. Désormais, existe sur place un front pour la Paix incarné par des forces légitimes (parce qu'appelées par l'Etat syrien lui même, contrairement aux USA et leurs sbires qui s'y sont imposés). Face aux prédateurs occidentaux et israéliens (furieux du retrait de Trump) et leurs continuelles « fake news » anti-Bachar ou antirusses, la diplomatie revient sur la scène entre des Etats soucieux de leur souveraineté : Syrie, Turquie, Russie, Iran. Les négociations reprennent y compris entre ceux qu'on prétendait ennemis ; syriens et kurdes.

Cela tranche avec d'autres régions où femmes et enfants reçoivent quotidiennement des bombes françaises lâchées par nos « amis » saoudiens au Yémen, où le fascisme à la sauce yankee revient en force avec un nouveau Pinochet, brésilien cette fois, où, interminablement, les terroristes en uniforme sioniste continuent de tirer à hauteur de tête sur des civils palestiniens avec l'assentiment de nos « élites »...

Ils voulaient la chute du gêneur Bachar Al Assad, ils obtiennent aujourd'hui l'unité de puissances souveraines contre les pourvoyeurs de guerre et de chaos ! C'est un camouflet autant qu'un réel tournant dans la stratégie conquérante des impérialistes américains et européens : Leur désaveu est total et celui de Macron, qui se voulait plus belliciste que Trump lui-même, est encore plus flagrant sans oublier ses amis des monarchies des pétrodollars.

